

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE TOMBOUCTOU  
Cercle de Niafunké  
Commune rurale de Soboundou

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SOBOUNDOU

**2006 - 2010**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Mai 2006**

# SOMMAIRE

I.	CONTEXTE ET JUSTIFICATION	3
II.	APERCU SUR LA COMMUNE :	3
III.	RESULTATS DU DIAGNOSTIC COMMUNAL	4
	• L'agriculture	5
	• Elevage	7
	• Pêche	7
	• Artisanat	8
	• Commerce	8
	• Santé	8
	• Hydraulique	9
	• Education	9
	• Communication et Désenclavement	10
IV.	RESULTATS DE L'ATELIER DE PLANIFICATION	11
V.	CADRE LOGIQUE	11
VI.	SUIVI -EVALUATION : Indicateurs liées aux différentes composantes	17
VII.	PROGRAMME ANNUEL	21

## ***I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION:***

Le processus de décentralisation engagé par l'Etat repose sur le fait que les collectivités territoriales (CT) doivent prendre en charge leurs affaires locales. Elles ont ainsi la mission de conception, de programmation et de mise en œuvre des actions de développement économique, social et culturel.

L'Etat malien dans sa politique de lutte contre la pauvreté a mis en place une structure pour juguler les effets de la pauvreté à savoir le Commissariat à la Sécurité Alimentaire qui après une mission de terrain s'est rendu compte des principaux besoins des populations. D'où l'une des recommandations de cette mission a été d'instituer un plan de sécurité alimentaire dans chaque commune.

La notion de sécurité alimentaire est définie comme :

- « accès par toutes les personnes à tout moment à une nourriture suffisante pour mener une vie active et saine » par la Banque Mondiale ;
- « L'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture adaptée en quantité et en qualité pour satisfaire nos besoins alimentaires »

C'est dire que l'assurance d'une bonne sécurité repose sur la mise en place des 4 piliers suivants : la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité.

Il faut noter que la commune de Soboundou est l'une des communes qui dispose de plus d'espaces cultivables et des ressources en eau du cercle. Aussi elle a été frappée par certaines crises alimentaires des années 1973 et 1985 et fut touchée par la dernière invasion acridienne de 2004.

C'est à la suite d'un atelier tenu du 03 au 05 février 2006 dans les locaux de l'hôtel campement que les partenaires ont décidé d'appuyer la commune de Soboundou à élaborer son Plan de sécurité alimentaire pour l'exercice 2006-2010.

L'objectif global est l'amélioration et l'assurance de la sécurité alimentaire pour l'ensemble des 29.279 âmes de la commune.

## **II. APERCU SUR LA COMMUNE :**

Niafunké, chef lieu de la commune aurait été vraisemblablement fondé vers le VIIème siècle par des pêcheurs Sorko ou Bozo. C'est seulement vers 1400 à la faveur des migrations peules que l'on connaît l'histoire de cette zone très convoitée par les Ardo peuls et Empereurs du Macina en raison de sa position stratégique et de ses immenses richesses naturelles. Vers 1750 les Touaregs profitant du désordre qui régnait à Tombouctou s'emparèrent de Soumpi et étendirent leur domination sur toute la zone du Haoussa. Le Soboundou avec capital Niafunké était dirigé par Guidado Gatta.

Vinrent ensuite les colonisateurs et la conquête de Niafunké s'acheva en 1894 par la colonne du Colonel Joffre. Alors le cercle de Soumpi officiellement créé en 1896 ne verra l'administration militaire remplacée par une civile qu'en 1903. Deux ans plus tard, soit en

1905, la capitale du cercle de Soumpi sera transférée à Niafunké et l'arrondissement central est créé en 1966. C'est cette circonscription qui décidera de constituer une seule commune rurale avec l'ensemble de ses 50 villages.

La commune est limitée à l'est par les communes de Tonka (cercle de Goundam) et de Banikane Narwaha ; à l'ouest par la commune de Soumpi, au nord par la commune de Gargando (cercle de Goundam), au sud par les communes de Fittouga, Koumaïra et Sah (cercle de Youwarou/ région de Mopti) ; Elle couvre une superficie de 1.874 km<sup>2</sup>.

La commune rurale de Soboundou compte une population de 29.279 habitants (soit une densité de près de 16 habitants au km<sup>2</sup>) répartie entre 50 villages regroupés en sept secteurs de développement. Cette population est composée des ethnies suivantes : Sonrhaï (62%), Peuls (22,5%), Bambara (10%), Sorkos, Bozos, Tamasheks, maures etc.

La population est jeune et l'émigration est assez forte ; le niveau de vie est très faible particulièrement dans les villages.

La commune est divisée par le fleuve Niger en deux zones naturelles : le Gourma sur la rive droite et le Haoussa sur la rive gauche. Le relief est dans l'ensemble (entre 200 à 400 m) plat, avec par endroit un relief résiduel de cuestas dans le Haoussa (collines de Tondidarou, roches de Tondifarma). Le Gourma est une plaine alluviale du quaternaire récent.

Assez pauvre, la végétation est constituée d'espèces épineuses (acacias), de doums, de ligneux, d'herbes graminées telles le bourgou etc.

La commune de Soboundou est très bien arrosée par le fleuve Niger et ses différents défluent (Dioni, Gonia) ; elle est également perlée de lacs et mares tels que le Takadji, le Koboro, le Daga, les mares de Goubou, Gouwar, Konfina etc. Il est de type sahélien (16ème degré de l'altitude nord) avec deux saisons : une pluvieuse (juillet à septembre) et une sèche (octobre à juin).

### ***III. RESULTATS DU DIAGNOSTIC COMMUNAL :***

Essentiellement constituée de peulh, bambara, sonrhaï la population de la commune de Soboundou migre vers les centres urbains surtout au moment de la saison sèche. La migration demeure un phénomène qui touche surtout les bras valides à la recherche de revenus dans les pays voisins.

Le conseil communal est composé de 23 élus avec un niveau d'instruction assez moyen. Ils sont issus en majorité de la formation politique de l'URD (12 élus) de l'ADEMA (5) et 6 élus sur des listes indépendantes. Il faut noter que 8 de ces élus sont des anciens qui faisaient partir du 1<sup>er</sup> conseil communal issu des élections de 1999, soit un taux de 35% d'anciens élus. Cependant le bureau communal est 3/4 URD.

Ici les sessions se tiennent régulièrement avec un taux de participation de l'ordre de 95% à 100% des conseillers communaux.

La mairie passe généralement par le canal de la Sous Préfecture pour inviter les services techniques dans les affaires de la municipalité. Il y a lieu de noter que les partenaires au développement participent beaucoup à la vie de la collectivité. La population est informée par les affiches et par le canal des chefs de villages à l'occasion des sessions et des réunions

auxquelles ils participent généralement. La diffusion de l'information est renforcée souvent par le biais de la radio Issa Ber ou Kollol Soboundou.

A Niafunké il existe un cadre de concertation entre la collectivité et les populations qui mérite d'être amélioré. L'existence des deux radios de proximité participe dans ce sens.

Dans la commune s'est développé un mouvement de regroupement à travers les associations et coopératives et cela dans tous les secteurs de la vie professionnelle. On compte aujourd'hui 20 associations, 1 organisation de jeunes avec un niveau de formation passable. Il existe dans la commune 4 GIE et les ONG sont au nombre de 10.

La commune de Soboundou malgré la richesse et la diversité de ses ressources, connaît un taux de recouvrement qui mérite d'être amélioré. Il urge de redynamiser la fréquentation de marché cela afin d'améliorer les recettes du marché et autres taxes, mais aussi développer l'économie de la ville chef lieu du cercle. En effet le marché connaît une fréquentation très modeste. La mairie en se proposant de réhabiliter le dit marché répond au grand souci des commerçants qui se classent comme suit :

- ❖ Commerçants soumis à l'impôt synthétique : 93
- ❖ Secteur formelle (au réel) : Ils sont deux catégories :
  - A4 : 8
  - A3 : 20 (entrepreneurs, bureaux d'études, prestataires commerçants, GIE et autres)

Il est loisible de constater aujourd'hui qu'avec la naissance des collectivités la commune dispose de tous ces prestataires qui participent pour beaucoup dans la maîtrise d'ouvrage des marchés communaux.

Au titre du recouvrement le résultat de l'année 2005 dans le recouvrement des impôts et taxes est de : 69,03 % (source perception Niafunké)

Les résultats des diagnostics sont révélateurs d'un climat d'intéressement dans la participation aux affaires de la commune. Cependant il ressort des analyses que l'insécurité alimentaire est très élevée dans la commune d'où la recherche des solutions aux problèmes et contraintes posés.

Voici les résultats issus des diagnostics par domaines d'activités :

### **1. L'agriculture :**

Elle est la principale activité de la population et est dominée par les cultures céréalières (riz, mil, sorgho) pratiquées dans les mares et lacs, les périmètres villageois et sur les plaines dunaires. La commune dispose de beaucoup de mares qui peuvent contribuer à son essor. Il s'agit essentiellement des mares de Koboro, le Takadji, Dangha, Goubo: pour ne citer que celles-ci.

Aujourd'hui avec l'appui du programme Mali Nord et d'autres partenaires beaucoup de villages de la commune disposent de PIV. Cependant il reste entendu que nombreux sont les digues de protection qui méritent d'être renforcées, ce qui pourraient donner un coup d'accélérateur aux activités agricoles de la commune. Aussi des ONG comme ADS Diamnatty, Woiyo Kondeye, l'OMAES, AFED restent disponibles pour l'encadrement des

paysans par des plaidoyers et des séances de lobby autour des PIV en vue d'une bonne gestion de la production pendant les cinq années à venir.

Les contraintes liées à l'essor de l'agriculture demeurent d'ordre matériels et organisationnel. En effet le niveau d'équipement est passable. Les agriculteurs ne connaissent guère le slogan « s'équiper en reboisant ». Le rendement du système de production est modeste dans l'ensemble.

L'aménagement des terres reste très modeste. Cependant les années 2004 et 2005 ont vu l'aménagement des mares Koboro et du Takadji par la SATOM sur un financement du FIDA.

Aujourd'hui, les cultures de rente (tabac, oignon, patate, manioc) se diffusent. Cependant ces cultures ne peuvent pas remplacer l'agriculture des céréales quoique rentable. Aussi il s'avère urgent d'aménager les petites mares de certains villages et curer les voies de passage de l'eau pour répondre aux vœux des populations. On enregistre la commune a peu près 315 mm de pluie par An (source SLACAER). Les organisations paysannes commencent à sortir de l'informel. Ici la chambre locale d'agriculture renouvelée il y a environ six mois est fonctionnelle.

Par ailleurs il faut noter que dans la commune de Soboundou la production forestière est constituée essentiellement d'accacia balanites, de zizyphus, de Diospiros. Seul le doumier est une essence à valeur économique destiné aux constructions locales.

Voici le niveau de production agricole au titre de l'année 2005 :

a) **Riz** :

✓ Riz PIV :	3240 tonnes
✓ Riz de décrue :	250 tonnes
✓ Riz de contre saison :	147 tonnes
✓ Riz de submersion :	61 tonnes
✓ Riz de bas-fonds :	26 tonnes

**Total riz : 3 724 tonnes**

b) **Mil** :

✓ Mil pluvial :	95 tonnes
✓ Mil de décrue :	35 tonnes

**Total Mil : 130 tonnes**

c) **Sorgho** :

✓ Sorgho de décrue :	259 tonnes
✓ Sorgho de contre saison :	78 tonnes

**Total Sorgho : 337 tonnes**

d) **Blé** :

✓ Blé :	50 tonnes
---------	-----------

e) **Cultures secondaires** :

✓ Gombo :	128 tonnes
✓ Manioc :	80 tonnes
✓ Niébé :	33 tonnes

✓ Patate :	21 tonnes
✓ Arachide :	4,2 tonnes

**N.B :** (source Antenne SLACAER Niafunké)

Concernant le niveau de dégradation des sols il faut noter qu'il est en nette progression. Il se fait surtout sentir partout dans la commune. A tout cela il faut évoquer le problème de l'ensablement qui commence à menacer sérieusement dans la commune.

Pour palier à ces problèmes il faut nécessairement former les organisations paysannes par rapport aux tâches qui sont les leurs afin qu'ils les appréhendent mieux, mais aussi les outiller en matériels de travail adéquats ceci afin de lutter efficacement contre l'insécurité alimentaire.

## 2) L'élevage :

Il constitue la deuxième activité économique de la commune. Les principaux animaux élevés sont : les bovins, les caprins, les ovins, quelques asins, équidés et camelin. Un début d'association de l'agriculture à l'élevage est amorcé.

Voici le nombre de cheptel :

- Bovins : 19 500
- Ovins : 30 600
- Caprins : 38 700 caprins ;
- Chameaux : 30
- Chevaux : 70
- Anes : 3 300
- Volailles : 137 000

Il existe 2 pharmacies vétérinaires dans la commune. Aussi le taux de couverture sanitaire du bétail est assez bon. Elle est pour : T1 80%, 3 % charbon symptomatique 0%. ; Charbon bactérien 0%, peste bovine 0,16%, peste ovine 5,2%, dermatose modulaire 0%, Newcastle 46%, Rage 53,33%.

La transhumance est moyenne compte tenue de l'état des pâturages et des points d'eau qui est bonne. Son niveau est de 60 à 70%. Le taux de mortalité du bétail passable.

Ce sont ces contraintes qui freinent le développement de l'élevage dans la commune empêche sa valorisation. Un encadrement des services techniques dans ce domaine contribuera sans nul doute à accroître la production alimentaire dans ce sens.

Aussi pour la bonne marche de l'élevage il faut nécessairement mener les activités ci-dessous :

- ✓ Aménager des vastes étendus de bourgoutières ;
- ✓ Creusement d'un certain nombre des puits pastoraux ;
- ✓ Construire un certain nombre de parcs de vaccination ;
- ✓ Avoir un marché à bétail qui répond aux normes ;
- ✓ Alimenter la commune en embouche bovine.

### **3) La pêche :**

Elle demeure une activité des bozo et des Sorko. Elle se pratique dans les étangs piscicoles et les cours d'eau notamment le Bara Issa et ses défluent. Les principales contraintes sont d'ordre climatique notamment l'insuffisance de crue et l'assèchement précoce de certaines mares. Les problèmes liés à l'essor de la pêche sont d'ordre technique se traduisant par le manque d'équipements, d'ordre organisationnel. L'insuffisance de l'encadrement et de l'appui se fait sentir au niveau de la conservation, de la transformation et de la commercialisation du poisson.

Pour remédier aux différentes contraintes il faut les activités suivantes :

- Former les organisations de pêche sur les techniques appropriées ;
- Aménager les mares ;
- Equiper les pêcheurs en matériels nécessaires.

### **4) L'artisanat :**

L'artisanat est très pratiqué par la population surtout les femmes. Il occupe une grande majorité de personnes et participe beaucoup à l'émergence de l'économie de la commune. La mairie entend promouvoir ce secteur en mettant en place un atelier multifonctionnel regroupant tous les domaines de l'artisanat.

### **5) Le commerce :**

Il occupe une place assez moyenne dans l'économie de la commune. On note comme annoncé plus haut :

- ✓ Commerçants soumis à l'impôt synthétique : 93
- ✓ Secteur formelle (au réel) : Ils sont deux catégories :
  - A4 : 8
  - A3 : 20 (entrepreneurs, bureaux d'études, prestataires commerçants, GIE et autres)

Le commerce de détails porte sur les produits agricoles, laitiers, le bétail sur pied, les produits industriels importés et de l'artisanat (nattes colorées, étoffes, vannerie, cordage, chaussures, harnachement).

En provenance de Mopti, on note en période de décrue l'arrivée des camions et land Rover et en crue les pinasses.

Une des recommandations au développement du commerce serait le désenclavement de la commune par la réalisation des routes reliant la commune aux autres centres urbains tels que Mopti, Niono et Tombouctou etc.....

Mieux, il serait d'un apport inestimable pour les commerçants d'être bénéficiaires des fonds alloués par l'Etat malien aux commerçants détaillants et la promotion des systèmes financiers décentralisés dans la commune.



## 6) La Santé :

La couverture sanitaire est moyenne dans la commune. Elle est assurée à travers 4 CSCOM (Dioulabougou, Arabébé, Nounou et Andiam). Les 4 ASACO sont fonctionnelles et il existe la FELASCOM au niveau cercle. On compte dans l'ensemble 3 médecins, 4 infirmiers, 1 aide soignant, et 3 matrones. Le centre de santé de référence est à Niafunké d'où s'effectuent les urgences.

L'approvisionnement en médicaments se fait conformément au schéma directeur d'approvisionnement en médicaments essentiels.

La commune compte réaliser un nouveau CSCOM dans le village de Singo en 2006. Il est prévu aussi les clôtures et des logements du personnel.

Voici des indicateurs relatifs à la fiche sanitaire de la commune :

- taux de mortalité infanto-juvénile.....0,03%
- taux de mortalité maternelle.....0,02%
- taux de mortalité néo-natale.....0 %
- taux de morbidité dû au paludisme.....44%
- taux de morbidité des maladies diarrhéiques.....17%
- taux de prévalence du VIH/SIDA.....0,1%
- taux de morbidité du VIH/SIDA.....0,1%
- croissance naturelle.....2,2%
- taux de mortalité infantile et de fécondité.....4,53%

Pour une meilleure couverture sanitaire de la commune il faut renforcer les équipes au niveau des CSCOM en les dotant de matériels en vue d'assurer un fonctionnement correct.

## 7) Hydraulique :

Tous les villages de la commune compte au moins un puits. Il existe une adduction d'eau dans la ville de Niafunké avec des bornes fontaines. La mairie, avec l'appui de ses partenaires compte procéder à une extension de cette adduction dans les prochaines années.

Il faut par ailleurs noter que le ratio population/puits reste très élevée d'où la programmation de fonçage de puits à grand diamètre dans 20 villages de la commune et 12 forage équipés.

Il est prévu aussi la réalisation d'un forage dans toutes les écoles de la commune ce qui peut améliorer la qualité de l'eau que la population consomme.

## 8) Education :

La commune compte sur son territoire 13 premiers cycles et 5 communautaires, 2 seconds cycles et 3 CED. Le taux de scolarisation dans la commune est de: 50,5% avec un taux d'admission de 13,2% au 1<sup>er</sup> cycle et 61,6% au second cycle (source CAP Niafunké). Celui des filles est de 44,5%.

La commune de Soboundou compte au 1<sup>er</sup> cycle 161 enseignants et 64 au second cycle.

Le taux de scolarisation peut connaître une évolution si les villages : Goubo, Dagodji, Batouma, Amanidarni, Hamakoïra et Dabi parvenaient à avoir leur école.

### **9) Communication et Désenclavement :**

La commune de Soboundou connaît un enclavement sans précédent pendant la crue. Il faut nécessairement emprunter le bateau ou la pirogue pour joindre Mopti ou Diré. La voie routière devient très difficile à pratiquer.

En saison sèche des pistes reliant la commune aux principaux centres commerciaux tels que Tonka, Niafunké et Mopti.

Relier le chef lieu de la commune pendant la saison des pluies relève d'un véritable parcours de combattant. Les pistes sont très difficile dans la partie du Gourma. Partout ce sont des mares ou lacs qu'on relève. Ce qui ne favorise pas du tout l'approvisionnement en produits de qualité dans la commune.

La ville de Niafunké dispose d'un réseau administratif de transmission et environ 4 autres rac. Il existe aussi le téléphone à travers la SOTELMA et un réseau mobile GSM IKatel depuis mars 2006.

La mairie dispose de deux motos, cependant ces motos pratiquement amorties pas peuvent difficilement être utilisées pour le fonctionnement. Ce qui pose énormément de problèmes pour le conseil communal.

L'analyse des diagnostics démontre un ensemble de potentiels agro - sylvo - pastoral très conséquents dans la commune. Cependant les contraintes liées aux aléas climatiques, à l'invasion acridienne, à la coupe abusive du couvert végétal risquent de compromettre le développement de la jeune commune.

Malgré tout, si les interventions des partenaires au développement comme le PADLT, le Programme Mali Nord, l'ANICT, le PDZL II, l'OMAES et tant d'autres, sont suivies régulièrement avec intelligence de la part des autorités ; elles pourront générer beaucoup d'espoir au sein de la population.

Les récentes journées de concertations ont relevé les immenses besoins et attentes des différentes couches de la population. C'est pourquoi 4 grands axes de développement se révèlent prioritaires pour assurer la sécurité alimentaire dans la commune.

Ce sont :

- *L'augmentation de la production agro - sylvo - pastorale pour une grande disponibilité ;*
- *L'amélioration de services sociaux de base à travers une utilisation rationnelle et en qualité de la consommation alimentaire ;*
- *La promotion du développement à partir des ressources locales en vue d'assurer leur stabilité ;*
- *Le désenclavement de la zone à travers la réalisation des pistes rurales afin de développer le commerce, le transport et la communication.*

#### **IV. RESULTATS DE L'ATELIER DE PLANIFICATION**

L'atelier a regroupé pendant un jour le 30 mai 2006 les élus, services techniques de la commune et partenaires au développement autour des résultats issus des concertations villageoises le 19 mai 2006. L'animation était assurée par les conseillers CCC.

L'atelier, a débouché sur la programmation des actions pour une période de 5 ans. Aussi, élus, services techniques avec à leur tête le Sous Préfet et partenaires au développement se sont largement impliqués pour la réalisation du PSA qui a abouti sur la programmation de plus d'une vingtaine de projets dont les coûts restent dans l'ensemble à déterminer dans le temps.

Ce sont essentiellement des projets qui embrassent tous les 4 piliers sur lesquels repose la sécurité alimentaire précédemment cités plus haut.

Ils ressort de ces journées que les attentes/projets sont grands et nombreux et requièrent des ressources financières loin des capacités de mobilisation financière de la commune.

Les choix qui ont été porté sur des secteurs productifs doivent recueillir le soutien de tous les bailleurs de fonds de la commune car les communautés sont très éprouvées par les résultats négatifs des campagnes agricoles. Les femmes surtout ont besoin de fonds pour développer des activités génératrices de revenus (AGR)

Quant aux populations, elles doivent savoir que seul le paiement des impôts et taxes peut conduire à l'aboutissement de leurs préoccupations.

Il reste entendu que l'instauration de la sécurité alimentaire dans la commune reste tributaire beaucoup d'actions qui peuvent concerner tous les secteurs de la vie : agriculture, élevage, communication, désenclavement et encadrement et appui financier des populations. C'est pourquoi les actions retenues y font référence.

*Lu, discuté et adopté en session du conseil communal à Niafunké le .../.../2006*

*Le Maire*

*Samba BAH*

## CADRE LOGIQUE DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

Contraintes	Objectifs globaux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Intervenants	Période	Responsables
<b>DISPONIBILITE</b>							
Dégradation des PIV	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Réhabilitation des PIV	Avoir les PIV réhabilités	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Mauvaise pluviométrie	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Pluies provoquées	Abondance de pluies	Etat/ Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance de foire	Augmenter les ressources internes	Pouvoir alimenter les populations	Création de foire	Avoir des foires bien fournies	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Dégradation des digues	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Renforcement des digues	Avoir les digues renforcées	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Ensablement des chenaux	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Réduire l'insécurité alimentaire	Surcreusement des chenaux	Toutes les mares aménagées	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Dégradation de plaine à submersion contrôlée	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Aménagement plaine à submersion contrôlée (empoissonnement)	Avoir les Plaines Aménagées et assez de poissons	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance d'équipements agricoles	Equiper les paysans	Augmenter sur la production agricole	Equipements agricoles	Disposer d'équipements adéquats	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance d'équipements agricoles : charrettes et charrues	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Equipement en charrettes et charrues	Disposer d'équipements adéquats	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance d'équipements et	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance	Appui au maraîchage :	Disposer d'équipements	Partenaires CT	2006-2010	Maire

semences		alimentaire	équipements et semences	adéquats et semences			
Existence des déprédateurs	Sécuriser les cultures	Augmenter la production	Appui en produits phito-sanitaires et formation des brigades villageoises	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Maladie des animaux	Assurer la santé animale	Augmenter la production animale	Approvisionnement en produits vétérinaires	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance d'agents d'élevage	Assurer la couverture	Santé animale	Mise à disposition d'agents d'élevage	Une large couverture	Etat	2006-2010	Maire
Insuffisance de banques de céréales	Assurer la sécurité alimentaire	Suffisance de l'alimentation sur les marchés	Multiplication des banques des céréales avec des moyens adéquats	Avoir un nombre suffisant de banques de céréales	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Faible abondance de poissons	Assurer la sécurité alimentaire	Suffisance de poissons sur les marchés	Pisciculture	Ravitailer les marchés	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Dégradation des forêts	Lutter contre la désertification	Augmenter la production forestière	Restauration des forêts	Protection de l'environnement	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Ensablement	Lutter contre la désertification	Augmenter la production forestière	Reboisement	Protection de l'environnement	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance de pâturage	Améliorer les conditions des animaux	Augmenter la production animale	Régénération des bourgoutières	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance d'ovins, ovins et caprins	Assurer la sécurité alimentaire	Suffisance de l'alimentation sur les marchés	Embouche bovine, ovine et caprine	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Maladie des animaux	Assurer la santé animale	Augmenter la production animale	Construction et réhabilitation des parcs de vaccination	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire

Faible abondance de poissons	Assurer la sécurité alimentaire	Augmenter la production en pêche	Bourgou Pisciculture	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Problèmes d'eau	Approvisionnement en eau de qualité	Assurer les besoins en eau potable	Fonçage de puits à grand diamètre	Eau pour tous	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance de matériels de pêche	Améliorer les conditions de pêche	Augmenter la production	Matériels de pêche	Equiper les pêcheurs	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance de cantines scolaires	Assurer la sécurité alimentaire des apprenants	Augmenter le taux de scolarisation	Création des cantines scolaires (premier et second cycle)	Avoir des cantines scolaires adéquates	Partenaires CT	2006-2010	Maire
<b>ACCESSIBILITE</b>							
Désenclavement intérieur	Désenclavement de la commune	Fluidité de transport	Aménagement et création des pistes rurales	Desservir toute la commune	Etat	2006-2010	Maire
Coût élevé du transport	Baisser le coût du transport	Augmenter la production	Moralisation des prix	Assurer la croissance économique	Etat	2006-2010	Maire
Désenclavement de la commune	Désenclavement de la commune	Fluidité de transport	Réalisation de la route Niono-Niafunké-Tonka ; Niafunké-Konna et les communes voisines	Desservir toute la commune	Etat	2006-2010	Maire
Ensablement du fleuve	Permettre le transport fluvial toute l'année	Fluidité de transport	Dragage du fleuve Niger	Desservir toute la commune	Etat	2006-2010	Maire
Abondance d'herbes au niveau des bras	Augmentation de la production agricole	Faciliter la circulation de l'eau	Désherbage de Mayeltomi et Djoni	Avoir les bras du fleuve dés herbés	Etat	2006-2010	Maire

Insuffisance des périmètres maraîchers	Développer le maraîchage	Augmenter les revenus de la ménagère	Réalisation des périmètres maraîchers	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
<b>UTILISATION APPROPRIEE</b>							
Non aménagement des mares et espaces cultivables	Augmenter sur la production agricole	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Réhabilitation des PIV, aménagement des mares et surfaces cultivables	Avoir les PIV, mares et terres cultivables aménagés	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Absence d'hygiène alimentaire	Assurer la sécurité alimentaire	Assurer l'hygiène alimentaire	IEC	Santé pour tous	Etat/ Partenaires CT	2006-2010	Maire
Insuffisance de personnel et moyens logistiques et financiers	Assurer la santé des populations	Desservir la commune en matière de santé	Doter les CSCOM en personnel et en moyens logistiques et financiers	Santé pour tous	Etat/ Partenaires CT	2006-2010	Maire
Manque de savoir faire culinaire	Assurer la sécurité alimentaire	Assurer l'hygiène alimentaire	Formation en savoir faire culinaire	Santé pour tous	Etat/ Partenaires CT	2006-2010	Maire
<b>STABILITE</b>							
Manque de pistes et routes	Désenclavement de la commune	Fluidité de transport	Butimage de la route Niono-Niafunké-Tonka	Desservir toute la commune	Etat/Partenaires CT	2006-2010	Maire
Manque de moyens et formation au niveau des commerçants	Subventionner les commerçants	Augmenter les chiffres d'affaire des commerçants	Renforcement des capacités des commerçants	Assurer la croissance économique	Partenaires CT	2006-2010	Maire
Faible implication des radios dans les séances d'IEC	Assurer la sécurité alimentaire	Assurer une large couverture dans le cadre de l'information et sensibilisation	Implication, l'utilisation et renforcement des capacités des radios de proximité	Santé pour tous	Partenaires CT	2006-2010	Maire

I. SUIVI-EVALUATION : Indicateurs liés aux différentes composantes

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût total	Source					Localisation
				PADL	ANICT	GTZ	RRA	AUTRE	
DISPONIBILITE	Réhabilitation des PIV	Valoriser les PIV	40 000 000			X			Tous les PIV
	Pluies provoquées	Protection de l'environnement	50 000 000					X	Commune
	Création de foire	Assurer la croissance économique	20 000 000					X	Commune
	Renforcement des digues	Augmenter sur la production agricole	80 000 000				X		N'Gourouné : Noukou
	Surcreusement des chenaux	Augmenter sur la production agricole	3 000 000				X		Niafunké : Kolondel, Goubo et Koboro
	Aménagement des PIV	Valoriser les PIV	46 500 000			X			Batouma : 40 HA et Sandigui
	Aménagement plaine à submersion contrôlée (empoissonnement)	Valoriser les plaines à submersion contrôlée	23 500 000			X			Goubo
	Equipements agricoles	Equipements agricoles	6 75 000		X				Tiangara
	Equipement en charrettes et charrues	Equipements agricoles	10 500 000		X				Tous les villages de la commune
	Appui au maraîchage : équipements et semences	Equipements agricoles	32 000 000	X					Siboné, Niafunké, Djengot, Bagnaga, Tendé, Arabébé, Sibo, Niafunké ville, Siboné, Goubo,



									Mandiebougou, Gombatou, N'gourou, Batouma et Mangourou
Appui en produits phito-sanitaires et formation des brigades villageoises	Protection des cultures	2 400 000						X	Takadji : Tondidarou Saré, Nounou et Djengo
Approvisionnement en produits vétérinaires	Santé animale	1 500 000						X	Commune
Mise à disposition d'agents d'élevage	Recrutement agents	Etat						X	Tous les CSCOM de la commune
Multiplication des banques des céréales avec des moyens adéquats	Approvisionnement des villages en quantité suffisante de céréales	50 000 000	X						Tous les villages de la commune
Pisciculture	Valoriser la pisciculture	10 000 000						X	Au niveau des mares
Restauration des forêts	Protection de l'environnement	1 700 000						X	2000 plants à Dabi, 2000 à N'Gouroumé, 1000 à Kalandia, 6000 à Niafunké ville, 2000 à Arabébé, 2000 à NGoro, 2000 à Goubo,
Reboisement	Protection de l'environnement	6 000 000			X				Tous les villages riverains de la commune
Régénération des bourgoutières	Embouches bovines	6 000 000				X			Konfina : 5 ha, Waki : 15 ha, Niafunké ville : 100 ha, Andiam Saré : 10 ha,

									Kalandian : 5 ha, Goundam Touskel :5 ha et Tomy : 10 ha
	Embouche bovine, ovine et caprine	Assurer la croissance économique	2 000 000					X	Sibo et Andiam Ourou
	Construction et réhabilitation des parcs de vaccination	Santé animale	30 000 000	X					Nord Takadji, Batouma et Nounou
	Santé animale : appui aux mandataires	Santé animale	1 000 000					X	Niafunké ville
	Bourgou pisciculture	Développer les activités de pêche	60 000 000					X	Gouromé : 200ha à Nionkaré
	Fonçage de puits à grand diamètre	Satisfaire les besoins en eau	88 000 000	X					Niodougou, N'Gourouné( Niki), Kobadji, BagnagaTiéba, Fadililahi, Konfina (Krim), Tendé
	Matériels de pêche	Equiper les pêcheurs	4 000 000	X					Nounou, Niafunké ville, Andiam Sré, Andiam Ourou, Dabi, Gomou, Kobadji et Sibou
	Création des cantines scolaires (premier et second cycle)	Assurer la sécurité alimentaire des apprenants	30 000 000					X	Au niveau des premiers et seconds cycles de la commune
<b>ACCESSIBILITE</b>	Aménagement et création des pistes rurales	Désenclavement de la commune	500 000 000					X	Commune
	Moralisation des prix	Assurer la croissance économique	-					X	Commune
	Réalisation de la route Niono- Niafunké-Tonka ;	Désenclavement de la commune	3 000 000 000						Commune

	Niafunké-Konna et les communes voisines								X	
	Dragage du fleuve Niger	Désenclavement de la commune	200 000 000						X	Commune
	Désherbage de Mayeltomi et Djoni	Augmentation de la production agricole	1 000 000				X			Mayeltomi et Djoni
	Réalisation des périmètres maraîchers	Appui aux AGR	3 600 000			X				Goundam Touskel, Kokoye, Hamakoïra et N'Gouroumé
<b>UTILISATION APPROPRIEE</b>	Réhabilitation des PIV, aménagement des mares et surfaces cultivables	Valoriser les PIV	40 000 000				X			Tous les PIV
	IEC	Couverture sanitaire	3 000 000						X	Tous les villages
	Doter les CSCOM en personnel et en moyens logistiques et financiers	Couverture sanitaire	300 000 000						X	Tous les CSCOM de la commune
	Formation en savoir faire culinaire	Assurer l'hygiène alimentaire	1000 000						X	Commune
<b>STABILITE</b>	Bitumage de la route Niono-Niafunké-Tonka	Désenclavement de la commune	15 000 000 000						X	Commune
	Renforcement des capacités des commerçants	Assurer la croissance économique	25 000 000						X	Tous les villages
	Implication, l'utilisation et renforcement des capacités des radios de proximité	Assurer une large couverture dans le cadre de l'information et sensibilisation	10 000 000						X	Commune

## II. PROGRAMME ANNUEL 2006

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût total	Sources					Localisation
				Commune	Etat	Partenaires			
						PADL-T	ANICT	GTZ	
<b>DISPONIBILITE</b>	Réhabilitation des PIV	Valoriser les PIV	40 000 000	4 000 000				38 000 000	Tous les PIV
	Pluies provoquées	Protection de l'environnement	A déterminer						Commune
	Création de foire	Assurer la croissance économique	20 000 000	2 000 000			18 000 000		Commune
	Renforcement des digues	Augmenter sur la production agricole	80 000 000	8 000 000			36 000 000	36 000 000	N'Gourouné : Noukou
	Surcreusement des chenaux	Augmenter sur la production agricole	130 000 000	13 000 000				127 000 000	Niafunké : Kolondel, Goubo et Koboro
	Aménagement des PIV	Valoriser les PIV	46 500 000	4 325 000		21 250 000		21 250 000	Batouma : 40 HA et Sandigui
	Aménagement plaine à submersion contrôlée (empoissonnement)	Valoriser les plaines à submersion contrôlée	23 500 000	2 150 000			21 850 000		Goubo
	Equipements agricoles	Equipements agricoles	10 000 000	1 000 000			9 000 000		Tiangara
	Equipement en charrettes et charrues	Equipements agricoles	10 500 000	1 050 000		9 045 000			Tous les villages de la commune
	Appui au maraîchage :	Equipements agricoles	32 000 000	3 200 000		29 800 000			Siboné, Niafunké, Djengot, Bagnaga, Tendé, Arabébé,

DISPONIBILITE	équipements et semences								Sibo, Niafunké ville, Siboné, Goubo, Mandiebougou, Gombatou, N'gourou, Batouma et Mangourou
	Appui en produits phytosanitaires et formation des brigades villageoises	Protection des cultures	2 400 000		100%				Takadji : Tondidarou Saré, Nounou et Djengo
	Approvisionnement en produits vétérinaires	Santé animale	1 500 000		100%				Commune
	Mise à disposition d'agents d'élevage	Recrutement agents	Etat		-				Commune
	Multiplication des banques des céréales avec des moyens adéquats	Approvisionnement des villages en quantité suffisante de céréales	50 000 000	5 000 000			45 000 000		Tous les villages de la commune
	Pisciculture	Valoriser la pisciculture	10 000 000	1 000 000			9 000 000		Au niveau des mares
	Restauration des forêts	Protection de l'environnement	1 700 000		100%				2000 plants à Dabi, 2000 à N'Gouroumé, 1000 à Kalandia, 6000 à Niafunké ville, 2000 à Arabébé, 2000 à NGoro, 2000 à Goubo,
	Reboisement	Protection de l'environnement	6 000 000	300 000				5 700 000	Tous les villages riverains de la commune
	Régénération des bourgoutières	Embouches bovines	6 000 000	600 000			5 400 000		Konfina : 5 ha, Waki : 15 ha, Niafunké ville : 100ha, Andiam Saré : 10ha, Kalandian : 5ha, Goundam

<b>DISPONIBILITE</b>									Touskel :5 ha et Tomy : 10 ha
	Embouche bovine, ovine et caprine	Assurer la croissance économique	2 000 000	2 000 000					Sibo et Andiam Ourou
	Construction et réhabilitation des parcs de vaccination	Santé animale	30 000 000	3 000 000		27 000 000			Nord Takadji, Batouma et Nounou
	Santé animale : appui aux mandataires	Santé animale	1 000 000	1 000 000					Niafunké ville
	Bourgou pisciculture	Développer les activités de pêche	60 000 000	6 000 000		27 000 000	27 000 000		Gouroumé : 200ha à Nionkaré
	Fonçage de puits à grand diamètre	Satisfaire les besoins en eau	88 000 000	9 000 000		34 500 000	34 500 000		Niodougou, N'Gouroumé( Niki), Kobadji, BagnagaTiéba, Fadililahi, Konfina (Krim), Tendé
	Matériels de pêche	Equiper les pêcheurs	4 000 000	400 000			3 600 000		Nounou, Niafunké ville, Andiam Sré, Andiam Ourou, Dabi, Gomou, Kobadji et Sibou
	Création des cantines scolaires (premier et second cycle)	Assurer la sécurité alimentaire des apprenants	30 000 000		100%				Au niveau des premiers et seconds cycles de la commune
<b>ACCESSIBILITE</b>	Aménagement et création des pistes rurales	Désenclavement de la commune	500 000 000		500 000 000				Commune
	Moralisation des prix	Assurer la croissance économique	-						Commune
	Réalisation de la route Niono-Niafunké-Tonka ; Niafunké-Konna et les communes voisines	Désenclavement de la commune	A déterminer		100%				Commune
	Dragage du fleuve Niger	Désenclavement de la commune	A déterminer		100%				Commune
	Désherbage de Mayeltomi et Djoni	Augmentation de la production agricole	1 000 000		1 000 000				Mayeltomi et Djoni

	Réalisation des périmètres maraîchers	Appui aux AGR	20 000 000	2 000 000			18 000 000		Goundam Tousskel, Kokoye, Hamakoïra et N'Gouroumé
<b>UTILISATION APPROPRIÉE</b>	Réhabilitation des PIV, aménagement des mares et surfaces cultivables	Valoriser les PIV	40 000 000	4 000 000		36 000 000			Tous les PIV
	IEC	Couverture sanitaire	3 000 000	300 000				2 700 000	Tous les villages
	Doter les CSCOM en personnel et en moyens logistiques et financiers	Couverture sanitaire	300 000 000		300 000 000				Tous les CSCOM de la commune
	Formation en savoir faire culinaire	Assurer l'hygiène alimentaire	1 000 000					1 000 000	Commune
<b>STABILITE</b>	Butimage de la route Niono- Niafunké-Tonka	Désenclavement de la commune	A déterminer		100%				Commune
	Renforcement des capacités des commerçants	Assurer la croissance économique	25 000 000	2 500 000		22 500 000			Tous les villages
	Implication, l'utilisation et renforcement des capacités des radios de proximité	Assurer une large couverture dans le cadre de l'information et sensibilisation	10 000 000	1 000 000		9 000 000			Commune